Effondrement de l'amour (c'est pas si grave finalement)

Comment se reconstruire en déconstruisant

Agathe Fellay
Aurélie Rayroud

La Fiorelli Compagnie
Rue de la Grand-Fontaine 21
1700 Fribourg
fiorellicompagnie@gmail.com
079 827 28 27

De la douleur de la rupture amoureuse
aux joies de l'indépendance féminine,
en passant par la déconstruction du couple.

Deux comédiennes sur scène,
Elles parlent chacune de leurs histoires d'amour,
De la perte de l'amour
Ou encore du désamour d'un amant.

Elles se rejoignent
Et réalisent que l'expérience
De la perte n'est pas unique,
Que peut-être nous sommes toutes prédisposées,
Par les constructions sociales
Intégrées tout au long de notre vie,
Du berceau à l'âge adulte,
A vivre l'amour « comme des femmes »
Et la perte « comme des femmes ».

Et si pour une fois nous arrêtions tout ?
Et si pour une fois nous ne nous occupions que de nous ?

© Dimitri Känel

Août à septembre 2021	Création première recherche, Gate, Bluefactory, Fribourg
22 et 24 septembre 2021	Représentations première recherche Festival Weekend Prolongé, Gate, Bluefactory, Fribourg
20 au 23 janvier 2022	Représentations première recherche, OVNI, Fribourg
18 juin 2022	Représentation première recherche, Espace Noir, Saint-Imier
1er au 5 mars 2023	Représentations projet final, Nuithonie, Villars-Sur-Glâne

Ecriture, mise en scène, jeu	Agathe Fellay Aurélie Rayroud
Conseil dramaturgique et regard extérieur	Sarah Eltschinger
Scénographie	Vincent Loup
Technique	Antoine Mozer
Aide administrative	Laetitia Albinati

La Fiorelli Compagnie,
Rue de la Grand-Fontaine 21,
1700 Fribourg
fiorellicompagnie@gmail.com
079 827 28 27

Liv Strömquist – *Les Sentiments du Prince Charles*

Note d'intention

Avec ce projet, nous souhaitons proposer un montage de textes sur la rupture amoureuse écrit à partir de notre propre vécu et contrebalancé par des extraits d'ouvrages féministes sur le sujet de la romance. Cette dernière, pure construction patriarcale, est souvent confondue avec l'amour et prend ainsi facilement le dessus sur celui-ci dans l'imaginaire collectif, jusqu'à devenir suffisamment centrale pour l'effacer.

En tant que femmes, nous nous rendons compte depuis quelques années, qu'en plus de devoir faire notre propre éducation d'affirmation de soi et d'indépendance afin de palier au manquement dans le domaine de l'éducation scolaire, parentale et culturelle, il nous incombe aussi le devoir de faire l'éducation émotionnelle et relationnelle de nos partenaires masculins.

Ces textes nous ont marqué et aidé à déconstruire la vision du couple et de la femme dans laquelle nous nous trouvions malgré nous enfermées. Cette déconstruction théorique ne suffisant pas, il s'agit de la mettre en œuvre, ce qui prend du temps. C'est un travail quotidien, fait de pas en arrière, d'introspections, de tâtonnements, d'erreurs, mais aussi et surtout de petites victoires et de découverte de soi.

Sur scène, nous voulons illustrer ce cheminement de la manière la plus authentique possible. Nous souhaitons parler de nos parcours respectifs de manière inclusive afin que chacun puisse y trouver une résonance.

La mise en abime à travers la mise en jeu de notre parcours personnel représente quelque chose de nouveau pour l'une comme pour l'autre. Nous sommes impatientes d'explorer cet outil de travail, car cela représente une prise de risque de mettre en jeu notre vécu en parlant de nous et de nos sentiments tout en les théâtralisant. Cette théâtralisation se fait de manière épurée pour rester au plus proche de nous tout en y ajoutant des symboliques touchant à la sororité et à la reconstruction de l'estime de soi.

Nous souhaitons mettre en avant le chemin parcouru depuis la rupture amoureuse. Ce dernier nous permettant de déconstruire l'idéal romantique et de nous rendre compte de notre évolution qui nous a permis d'être les femmes que nous sommes aujourd'hui, plus indépendantes et sures d'elles.

Une pièce pour réapprendre à se valoriser, pour se replacer au centre de notre vie et de nos priorités.

Le tout sur un fond de Beyoncé,
car la vraie queen, c'est elle.

J'ai découvert *Effondrement de l'amour* lors de sa toute première représentation dans le cadre du *Weekend prolongé*, Festival d'art vivant qui offre aux artistes émergent·e·s lié·e·s à Fribourg une vitrine pour présenter leurs travaux au public fribourgeois.

J'ai été très touché par cette proposition qui aborde avec simplicité, sincérité, émotion (et non sans humour) le processus par lequel des personnes — ici deux jeunes femmes — peuvent, en découvrant d'autres manières de voir, reprendre rien moins que le contrôle de leur vie.

Construit en trois parties distinctes (un journal de rupture - la découverte de pensées émancipatrices - une relecture de la rupture à l'aune de ces pensées nouvelles) j'ai trouvé particulièrement habile la manière d'ouvrir la proposition avec le partage sensible, à fleur de peau, d'un journal d'*effondrement de l'amour*, très bien écrit et si bien restitué qu'il nous plonge littéralement dans les affres et les douleurs d'un amour qui se termine.

La découverte d'écrits féministes choisis — qui décortiquent, ré-interprètent et re-configurent les relations hommes-femmes sans œillères — nous permet en même temps que les protagonistes de relire à l'aune de quels schémas nous avions — nous, spectateur·rice·s — « apprécié » la première partie du spectacle et combien, nous aussi, sommes « façonnés » par le patriarcat.

La troisième et dernière partie nous offre de relire la première, « enrichi·e·s » désormais de grilles de lectures nouvelles (et ô combien nécessaires) et, en même temps que la joie des protagonistes, nous permet de partager un salutaire éveil de conscience.

François Gremaud
Auteur, metteur en scène, comédien
2b company, Lausanne

Processus d’écriture

Sur la rupture amoureuse
Par Aurélie Rayroud

Les textes ont été écrits lors d’une rupture amoureuse, pendant cette période où l’autre remet en cause son amour mais n’est pas encore assez sûr de vouloir réellement vous quitter. Un mois de flottement et d’indécision. Ces textes ont été une manière d’extérioriser ce que je vivais chaque jour, de pouvoir mettre des mots sur ces sensations violentes qui se bousculaient en moi. Mais aussi de prendre de la distance pour les analyser et d’y ajouter une touche d’ironie pour essayer un peu d’en rire aussi, puisque le rire et la légèreté étaient souvent absents de mon quotidien pendant cette fin de relation.

Ce sont ces textes-là que nous avons utilisés pour la première recherche, à l’état brut, sans les retoucher, mais en réalisant un montage pour ne retenir que les passages qui nous paraissaient les plus pertinents et les plus universels, afin que chacun puisse s’y retrouver.

Nous allons continuer à puiser dans cette matière textuelle, tout en l’étoffant des textes que Agathe a aussi écrit de son côté lors de ses propres ruptures amoureuses.

Extrait de texte

JOUR 0

Tu m'as entendu me lever. Tu m'as demandé: « Ca va ? ». J'ai répondu: « Oui. » Et je me suis rhabillée, tranquillement pendant que tu m'écoutais sans rien dire, dans le noir. Et je me disais: j'espère tellement qu'il croit que je me rhabille pour rentrer chez moi, à trois heure du matin. Que ça te fasse de la peine que je n'arrive pas à dormir à tes côtés. Que tu te rendes compte que tout ce que tu m'as dit, ben, c'est trop difficile de dealer avec.
Mais non, je suis pas partie, je suis juste venue m'asseoir là sur ton canapé.

Avant de me lever, j'étais couchée dans le noir, un peu horrifiée de la différence de sensation entre mon rêve et la réalité. Tu sais, ce choc lorsqu'on se réveille et qu'on se rappelle de sa vie, de sa putain de vie et que ça fait mal, parce que le rêve était mieux. Mais la réalité n'est plus un rêve, puisqu'il a éclaté entre tes mains hier soir. Mais on se laisse encore du temps. Du temps pour quoi? Pour recoller les pots cassés? Ils sont super tranchants et je suis pas sure qu'on ait de la colle Super-Glue 3-Universal assez forte.

Waouh. Cette sensation de vide. Ca brûle et ça me serre la gorge, c'est si fort que j'ai l'impression de plus exister. Cette sensation c'est un arrière goût de celle que j'ai ressenti quand tu m'as dit hier, dans tes larmes: « Je sais pas si je suis encore amoureux de toi ». Je me suis sentie projetée contre le mur, tomber dans un gouffre et brûler du ventre à la gorge. C'est violent ce que les mots peuvent faire. « Je sais pas si je suis encore amoureux de toi. »

Sur la reconstruction féministe de soi

Le choix des textes féministes s'est fait naturellement avec les lectures qui nous ont aidé dans nos expériences de rupture et de vie respectives. La manière de concevoir les relations amoureuses et sociales de ces différents textes nous parait être indispensable au monde d'aujourd'hui. C'est pour cette raison que nous avons choisi d'en présenter une sélection lors de la première recherche.

Liv Strömquist - *Les sentiments du prince Charles*

Travail de montage et de réécriture

Pour le projet final, la matière textuelle et scénographique que nous souhaitons explorer nous permettra de créer un spectacle de 1h à 1h15. Il nous reste à revoir le montage des textes sur la rupture amoureuse et sur le féminisme, réalisé pour la première recherche, afin de l'étoffer de manière encore plus pertinente. Cela demande un travail conséquent, non seulement de montage mais aussi d'écriture, afin de présenter un éventail plus varié de textes, tout en gardant la même ligne et le même équilibre dramaturgiques.

Processus de création

Nous sommes convaincues que la thématique principale de ce spectacle, la déconstruction du couple et le féminisme, est essentielle au monde d'aujourd'hui, d'autant plus qu'elle est en lien avec les questionnements sociétaux actuels. Malgré cela, la réflexion qu'elle amène n'est pas encore connue ou du moins intégrée par la majorité des gens. C'est pour cette raison qu'il nous est essentiel de la mettre en scène et de toucher un public conséquent pour la faire connaitre.

C'est un projet qui ne cesse de nous inspirer et fait naitre chez nous toujours plus d'idées de création, non seulement parce que la thématique nous touche directement mais également parce que c'est un combat que nous menons au quotidien et pour lequel nous sommes engagées. Le mettre en scène nous permet de faire un pas concret pour cet engagement et de le faire connaitre.

Dans le cadre du festival du Weekend Prolongé, nous devions respecter une durée de trente minutes. Cela nous a permis de présenter une première recherche et d'évaluer la réception de la thématique par le public. Les bons retours des spectat.eur.ice.s nous ont conforté dans l'idée que notre matière était solide et que c'était un spectacle nécessaire et ancré dans les questionnements actuels de la société.

1 sur 3

Sarah Eltschinger <sarah.eltschinger@manufacture.ch> mer. 29 sept. 16:22

À fellaya, moi

Chères Agathe, Chère Aurélie,

J'espère que ce mail vous trouve bien.
Je vous écris quelques mots car avec le Festival, je n'ai pas trouvé le temps de me reconnecter à mon ressenti pour vous parler de votre travail.
Alors je le fais ici, simplement par écrit. Je voulais vous remercier encore une fois.

Pour la générosité de votre projet, pour cette chose si simple et si honnête que vous avez présenté. Cela m'a beaucoup touché que ces deux femmes ne deviennent pas des héroïnes des temps modernes à la fin, cela m'a touchée qu'elles ne deviennent pas des beyoncé, vous n'avez pas choisi de nous montrer des femmes fatales, sûres d'elles mais bel et bien des femmes en chemin, qui essaient de prendre leur vie en main, qui essaient de se donner du courage, de ne pas retomber dans leurs schémas mais avec toutes les difficultés que cela implique, avec un peu de gêne, avec un peu de maladresses, simplement vraies et humaines. Je vous remercie beaucoup pour cela, je trouve que c'est un message très beau et très fort dans un monde ou le féministe est parfois culpabilisant et moralisateur et hors de portée dans le concret du quotidien.

J'ai été très touchée par le naturel de votre jeu, et la sincérité de ce dernier,
Merci encore une fois pour cette proposition.

Si jamais vous deviez le reprendre, ce que je vous souhaite, c'est avec un grand plaisir que je ferais le regard extérieur, bien sûr vous devez avoir assez de monde à qui demander. Mais si jamais personne n'était disponible, je vous donnerais volontiers un humble coup de main.
Je vous embrasse,
S.

Costumes

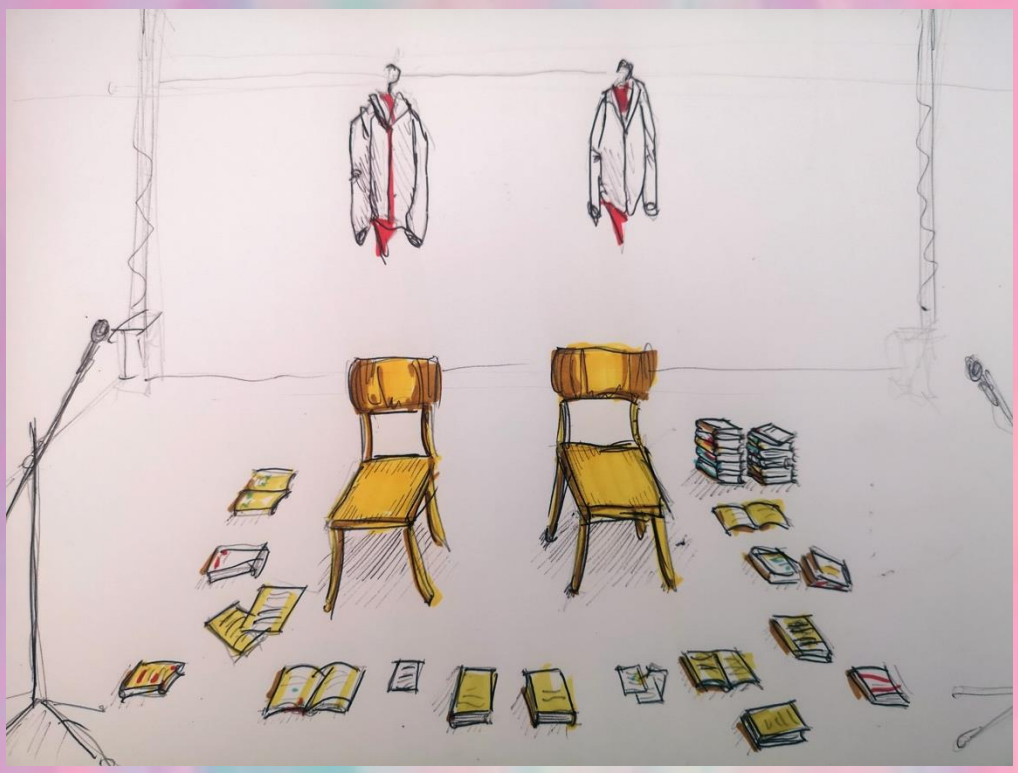
Lors de la première partie de la pièce, nous sommes dans des peignoirs de salle de bain. Ceux-ci n'ont pas été choisis dans une optique clichée de la femme en rupture qui reste chez elle pour manger de la glace, mais plutôt pour représenter le côté casanier et peut-être un peu vide qui suit ce genre de moment. C'est également un costume de transition, qu'on enfile entre deux tenues, tout comme la rupture est une période de transition, entre la vie de couple et l'acceptation du célibat.

Toutefois, nous avons voulu insister sur le fait que, malgré la période difficile traversée, la réelle force et confiance de la personne ne lui est pas enlevée. Ceci est représenté à l'aide d'un justaucorps et de chaussures à paillettes portées dès le début par chacune d'entre nous et révélés au cours du spectacle. Ce processus continue jusqu'à terminer la pièce dans ce que nous appelons nos habits de lumière. Des vêtements dans lesquels nous nous sentons plus fortes, femmes et surtout nous-mêmes.

© Dimitri Känel

Scénographie

Le but de la scénographie est de représenter au mieux le processus de rupture des deux femmes de la manière la plus directe et la plus simple, tout en étant symbolique. Le postulat est que nous grandissons grâce à nos lectures féministes et nous souhaitons utiliser la scénographie comme outil qui nous permet de le figurer aux spectat.eur.ice.s. De ce fait, au fil de la pièce, nous déplaçons les livres disposés sur la scène pour en faire une pile sur chaque chaise, ce qui nous permettra, à la fin de notre parcours, d'attraper nos habits de lumière, suspendus au-dessus des chaises.



Esquisse de la scénographie par Vincent Loup

Collaboration avec une librairie

Le propos de notre pièce étant servi par des lectures féministes, nous souhaitons inclure une collaboration avec une librairie fribourgeoise.
Nous avons pu constater, en discutant avec les spectat.eur.ice.s, qu'un certain nombre d'entre eux avait envie, à la sortie du spectacle, de faire certaines des lectures dont étaient extraits les textes lus pendant la pièce.
Cette collaboration permet ainsi au public d'acheter directement les livres que chacun.e d'entre eux.elles trouve intéressant à la sortie de la pièce et de pousser plus loin la réflexion initiée dans la pièce, tout en promouvant une librairie locale.

Bibliographie

Chollet, Mona. 2018. *Sorcières*. La Découverte.

Despentes, Virginie. 2007. *King Kong Théorie*. Le livre de Poche.

Plã, Jüne. 2020. *Jouissance Club*. Marabout.

Strömquist, Liv. 2016. *Les Sentiments du Prince Charles*. Le Signe noir.

(*suite des textes à définir*)

A propos de « Effondrement de l'Amour »

Le 22 septembre 2021, lors du festival Weekend Prolongé (festival qui présente uniquement des artistes dits « émergents »), j'ai eu le grand bonheur d'assister à la première de « Effondrement de l'amour ».
Je connais bien Aurélie, puisque nous travaillons ensemble depuis un petit moment. Elle a comme comédienne quelque chose d'unique, toujours d'une justesse redoutable mais avec le coin de l'œil qui frise, comme pour nous dire: « je suis là pour que vous y croyez, mais ne vous y méprenez pas, tout ça, ce n'est que du théâtre ». Bref, j'adore.

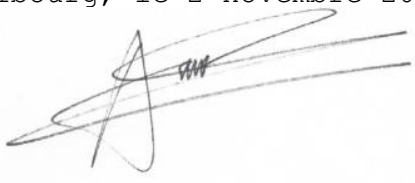
J'ai découvert ce soir-là ses talents d'autrice.

J'ai été très touchée par le texte de « L'Effondrement ». C'est un thème périlleux, la rupture amoureuse, si connu de nous tou.te.s. Et pourtant, jamais Aurélie et Agathe ne tombent dans le cliché, le lieu commun. Le texte est pertinent, drôle, intelligent, et particulièrement nourrissant dans la deuxième partie qui ouvre vers des réflexions sur le rôle du genre dans les relations.

Nous étions une cinquantaine de spectateurs dans la salle ce soir-là (c'était complet). Et que nous ayons été homme, femme ou autre ce soir-là, nous avons tous fait un triomphe au spectacle et à ses conceptrices et interprètes avec pas moins de six rappels.

C'est un spectacle frais, intelligent, touchant. Ce sont de jeunes artistes qui ont un bel avenir devant elles. Que demander de plus ? J'aime « L'Effondrement de l'Amour » !

Anne Schwaller,metteure en scène,
Fribourg, le 2 novembre 2021



© Dimitri Känel

La Fiorelli Compagnie

La Fiorelli Cie a été fondée en mai 2021 par Fjolla Muhaxheri et Aurélie Rayroud. Toutes deux, nous sommes convaincues que le théâtre peut aller jusqu'à toucher l'âme de chaque spectat.eur.ice et lui permettre d'avoir un rendez-vous avec lui.elle-même. Ceci tout en laissant l'espace à chacun.e d'être dans sa propre intimité, de percevoir et penser le spectacle à sa manière et suivant ses propres émotions, qu'elles soient légères ou plus profondes. Nous sommes persuadées que ces ressentis et les réflexions qui s'ensuivent contribuent à faire changer les choses et c'est ce théâtre que nous défendons.

L’équipe

Agathe Fellay

Écriture,comédienne et co-metteure en scène

Née en Suisse, Agathe Fellay grandit à Fribourg où elle développe rapidement une passion pour les arts de la scène. Elle commence par la danse, puis se dirige rapidement vers le théâtre. En parallèle de ses études de droit, elle s’inscrit au certificat de théâtre amateur au Conservatoire de Fribourg dont elle ressort diplômée 3 ans plus tard. Durant cette période, elle participe à plusieurs productions indépendantes.

Elle entre au William Esper Studio à New York en 2016 et suit le cursus de comédienne professionnelle jusqu’à l’obtention de son diplôme en 2019.

Après son retour en Suisse cette même année, elle joue dans *Oussama ce héros* de Dennis Kelly mis en scène par Yann Hermenjat à Fribourg et à Lausanne. En 2020, elle participe à la création audio de *Nous sommes la photographie* de Joséphine de Weck et joue dans *Histoire d’amour* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Joséphine de Weck dans le cadre du festival *Les Impromptu.e.s*. Elle joue ensuite dans *Vultures* d’Anouck Werro qui est présenté en 2021 à la tour vagabonde ainsi qu’au festival *Weekend Prolongé*.

Aurélie Rayroud

Ecriture, comédienne et co-metteure en scène

Née à Fribourg, Aurélie Rayroud entre dans la Classe Pré-Professionnelle d'Art Dramatique du Conservatoire de Fribourg en 2016. De 2017 à 2020, elle suit le cursus de L'Ecole Serge Martin à Genève, où elle joue sous la direction de Serge Martin pour le spectacle *Les Gens d'Ici* ou encore Marielle Pinsard pour *Sosies Mortels*. Elle sort diplômée de l'école en août 2020.
En juillet puis en septembre 2020, elle joue le spectacle *Première Partie*, co-créé avec Matthieu Juilland, d'abord au *Mirage* à Monthey puis pour le festival *Weekend Prolongé* à Fribourg.

En octobre 2020, elle répète pour la création *Lettres à nos Ainés* aux Théâtre des Osses sous la direction de Geneviève Pasquier. Les représentations sont reportées à septembre 2021 à cause des mesures sanitaires dues au Covid19.

En mai 2021, elle crée *La Fiorelli Compagnie* avec Fjolla Muhaxheri.

Dès juin 2021, elle joue dans *Roxane et Cyrano, c'est la classe* créé et mis en scène par Guillaume Prin et Anne Schwaller et tourné dans les classes d'écoles primaires et secondaires du canton de Fribourg pour toute l'année scolaire 2021-2022.

Sarah Eltschinger

Conseil dramaturgique et regard extérieur

Sarah Eltschinger est née à la campagne, en 1988, dans le canton de Fribourg, en Suisse. Après une expérience en tant que comédienne et metteure en scène dans diverses troupes amateures, elle décide de s'inscrire au Master en Théâtre orientation mise en scène, à La Manufacture de Lausanne. Elle complète ainsi son premier Master en Histoire et Esthétique du cinéma obtenu à l'Université de Lausanne en 2015.

Sarah travaille conjointement dans les milieux du Théâtre et du Cinéma, réfléchissant sur les ponts existants entre ces deux médiums, tout particulièrement en ce qui concerne la place de l'acteur.ice.

Assistante de mise en scène de cinéma et de théâtre, elle a notamment travaillé avec Bruno Deville, Xavier Beauvois, Philippe Saire, Alexandre Doublet et François Gremaud.

Avec sa compagnie I D A, elle questionne le déterminisme social et la liberté dans la condition humaine. Son spectacle *les papillons la nuit*, d'après la Récolte de Pavel Priajko, a été jouée dans le cadre des Festival OUT 7 de la Manufacture (Septembre 2020), au Théâtre Saint-Gervais Genève (avril 2022), et au Théâtre Vidy Lausanne (juin 2022).

Elle monte pour sa première création professionnelle au Théâtre Equilibre-Nuithonie à Fribourg, *Je suis devenue ma vérité* qui s'articule d'après l'œuvre d'*Introspection* de Peter Handke.
Elle écrit et met en scène son premier texte pour la scène pour le Théâtre AmStramGram à Genève, pour mai 2022 sous le nom *Augenblick*.

Enfin pour la saison 2022, elle adapte le roman Présence de la mort de Charles-Ferdinand Ramuz pour le Théâtre Vidy Lausanne, Nuithonie et les 2 scènes à Besançon.

Vincent Loup

Scénographe

Vincent Loup, né en 1994 à Fribourg, termine actuellement son bachelor en scénographie à la haute école d'art du canton de Zurich (ZHdK).
Après avoir terminé une première formation (BA) en Sciences Politiques et Histoire à l'Université de Lausanne, il décide de se consacrer uniquement à ses activités artistiques.
Simultanément à sa formation, il cumule plusieurs collaborations avec de jeunes mett.eur.euse.s en scène, notamment Yann Hermenjat et Sarah Eltschinger.

Il réalise la scénographie du spectacle *Les Papillons la Nuit* de cette dernière, réalisé dans le cadre de son travail de Master Mise en Scène à la Manufacture. Ce projet tournera par la suite au théâtre Saint Gervais à Genève et au théâtre de Vidy à Lausanne en 2022. Ils collaborent à nouveau pour la première création professionnelle de Sarah Eltschinger, *Je suis devenue ma vérité* au théâtre Nuithonie à Fribourg en 2021.

Également en 2021, Vincent et son équipe gagnent la sélection ZHdK avec leur pièce *HOLY TRASH&SUPER TROUPERS* lors des productions finales et représentent l'école au festival Körber Studio au Thalia Theater à Hambourg.

En parallèle de son activité de scénographe, Vincent se consacre également à la peinture. Il travaille actuellement à la création de sa première exposition dans son atelier à Zurich.

Antoine Mozer

Technique son et lumière

Antoine Mozer s'est formé en tant que technicien de spectacle au sein de la Fondation Equilibre-Nuithonie, à Fribourg. Sa formation lui permet d'accéder à plusieurs expériences d'envergure à l'étranger, notamment la clôture des jeux olympiques d'Afrique au Congo où il se forme à la machinerie de vol auprès de Jean-Claude Blaser, avec qui il collabore régulièrement.

Antoine fait la rencontre en 2014 de Julien Schmutz, metteur en scène fribourgeois, et le suit dans ses créations depuis, en tant que régisseur plateau et lumière.

En 2020, il signe sa première création lumière pour la compagnie Glitzerfabrik, et co-fonde le Ratelier, atelier de construction de décors à Fribourg. La même année, il prend la direction technique du festival week-end prolongé, festival pour l'émergence fribourgeoise, ainsi que la gestion de la salle « Le GATE » à fribourg.

Laetitia Albinati

Administration

Laetitia Albinati a un parcours atypique. Elle se forme en tant qu'employée de commerce – métier qu'elle exerce pendant près de 15 ans.

Puis, l'envie de voyager et d'apprendre l'anglais la pousse à se rendre en Australie durant six mois.

Toujours à la recherche d'un métier passionnant, Laetitia suit une formation de quatre années en soins infirmiers à plein temps et travaille parallèlement dans un bar en tant que serveuse afin de gagner sa vie.

Depuis toujours passionnée de musique, Laetitia donne beaucoup de son temps et de son énergie dans les festivals en tant que bénévole. Elle se dirige ensuite naturellement vers la culture.

Laetitia se forme dans la comptabilité, l'administration et les ressources humaines de manière autodidacte.

Indépendante depuis 2017, Laetitia consacre 100% de son temps professionnel au service de compagnies de danse, de théâtre et d'autres structures culturelles en Suisse Romande.

Programmation à Nuithonie

ÉQUILIBRE
nuithonie

Fiorelli Compagnie
A l'attention de Mesdames
Aurélie Rayroud et Agathe Fellay
Rue de la Grande-Fontaine 21
1700 Fribourg

Villars-sur-Glâne, le 17 février 2022

« Effondrement de l'Amour » : confirmation de programmation

Chère Aurélie, chère Agathe,

Nous avons le plaisir de vous confirmer la programmation de la nouvelle création « Effondrement de l'Amour », dans la saison 2022-2023 soit du 1er au 5 mars 2023 dans la Petite Salle de Nuithonie.

La Fondation Equilibre et Nuithonie s'engage financièrement à coproduire cette création pour un montant de 12'000.- francs répartis de la manière suivante :

5'000.- de coproduction
7'000.- cachet de cession

En nous réjouissant de cette prochaine collaboration, nous vous prions d'agréer, chère Aurélie, chère Agathe, nos salutations les meilleures.

Le Directeur

Thierry Loup

EFFONDREMENT DE L'AMOUR (C'EST PAS SI GRAVE FINALEMENT)

La Fiorelli Compagnie

NUITHONIE
Petite Salle

du 1er au 5
MARS 2023

théâtre

texte Aurélie Rayroud, Agathe Fellay
conception, mise en scène, interprétation Agathe Fellay, Aurélie Rayroud
conseil dramaturgique, regard extérieur Sarah Eltschinger
scénographie Vincent Loup
technique Antoine Mozer
assistanat administration distribution en cours
production Cie Fiorelli
coproduction Equilibre-Nuithonie – Fribourg
avec le soutien de Etat de Fribourg, Loterie Romande

© Dimitri Kânel

LE PRINCE CHARMANT SERAIT-IL DÉFINITIVEMENT TOMBÉ DE SON CHEVAL BLANC ? LA CIE FIORELLI EMPOIGNE ET DÉMANTÈLE LE SUJET DE L'AMOUR ET DU PATRIARCAT AVEC UN REGARD AUTANT LUCIDE QUE DÉCALÉ.

EFFONDREMENT DE L'AMOUR (C'EST PAS SI GRAVE FINALEMENT)

Journal d'une rupture et d'une renaissance, *Effondrement de l'amour* est la première création théâtrale des Fribourgeoises Agathe Fellay et Aurélie Rayroud à Nuithonie. Né de l'agonie d'une relation amoureuse, ce spectacle étudie en toute sincérité les raisons d'un naufrage et la possibilité d'un renouveau. Décortiquer le couple, analyser ses propres visions de la romance pour saisir comment le rapport à l'autre et l'estime de soi sont conditionnés socialement. Puis se distancer, analyser pour rebondir, pour vivre, pleinement, enfin. *Effondrement de l'amour* rappelle la nécessité d'une réelle éducation émotionnelle et relationnelle pour survivre dans une société patriarcale empreinte de projections réductrices de la féminité et masculinité. Théâtralisation d'un cheminement de soi à soi, cette pièce se lit comme un éveil des consciences et un éloge vivifiant de la sororité.

LA FIORELLI COMPAGNIE

Agathe Fellay grandit à Fribourg où elle développe rapidement une passion pour les arts de la scène. Elle étudie au William Esper Studio à New York de 2016 à 2019. Après son retour en Suisse, elle participe à plusieurs productions fribourgeoises et termine en parallèle un master en criminologie.

Née à Fribourg, Aurélie Rayroud suit le cursus de L'Ecole Serge Martin à Genève de 2017 à 2020, où elle joue notamment sous la direction de Marielle Pinsard pour *Sosies Mortels*.
Sortie de l'école, elle participe à différentes productions fribourgeoises et crée La Fiorelli Compagnie avec Fjolla Muhaxheri.

Ensemble, elles se questionnent sur la déconstruction du couple et des normes genrées afin de pouvoir retrouver la magie des relations amoureuses et la vivre pleinement. A travers leur spectacle, elles souhaitent inviter le spectateur et la spectatrice à en faire de même.

NOTE D'INTENTION

Deux femmes parlent du désamour d'un amant. Elles se rejoignent et réalisent que cette expérience n'est pas unique, que peut-être nous sommes toutes prédisposées, par les constructions sociales intégrées tout au long de notre vie, à vivre l'amour et la perte «comme des femmes». Et si pour une fois nous arrêtions tout et nous ne nous occupions que de nous ?

Contact:Aurélie Rayroud– +41 (0)79 827 28 27– fiorellicompagnie@gmail.com

ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Service de la culture SeCu
Amt für Kultur KA

Rue Frédéric-Chaillet 11, CH-1701 Fribourg

T +41 26 305 12 81, F +41 26 305 49 14
fribourg-culture@fr.ch, www.fr.ch/secu

Production - Budget / Comptes

Nom de la compagnie : **Fiorelli Compagnie**

Titre du projet : **Effondrement de l'Amour (c'est pas si grave finalement)**

Genre : **Théâtre**

(Théâtre, Danse, Opéra, Comédie musicale, Arts circassiens, Concert, Autre)

1. DEPENSES

1.1 Salaires / Honoraires / cachets

Fonction	*Nombre de personnes*	*Nombre de semaines*	***Salaire***	***Cachet***
Ecriture, mise en scène, jeu	1	11.4	14 250.00	
Ecriture, mise en scène, jeu	1	11.4	14 250.00	
Conseil dramaturgique	1	3	3 750.00	
Scénographie	1	4	5 000.00	
Technicien lumière et son	1	3	3 750.00	
Administrateur.ice / Comptabilité	1	5	6 250.00	
			0.00	
Indémnités vacances (8,33%)			3 935.93	
		Total salaires + indémnités vacances	51 185.93	0.00
		Assurances sociales 18.5% (AVS, AI, APG, AC, LAA etc.)	9 469.40	
		Total Salaires + Charges sociales	60 655.32	0.00

1.2 Autres frais de production

	Description		***Budget***	***Comptes***
Location lieu de répétition	Nombre de semaines			
Location scène, dépôt, etc.	Nombre de semaines			
Location régie				
Décors (matériel + construction + transport)			4 800.00	
Costumes, accessoires			600.00	
Matériel technique (lumière, son, vidéo etc.)			1 600.00	
Frais administratifs			400.00	
Droits d'auteur				
Taxes / impôts				
Assurances			500.00	
Frais de transport / voyages			400.00	
Défraiements (hébergement / nourriture)			3 780.00	
Imprévus / Réserve (5% budget total)			3 637.00	
		Total des autres frais de production	15 717.00	0.00

	Budget	***Comptes***
1.3 Frais de publicité		
TOTAL DES DEPENSES	**76 372.32**	**0.00**

2. RECETTES

2.1 Recettes propres

	Lieu	*Nombre*	***Budget***	
Vente de représentations / honoraires / cachets				
Recettes billeterie / Entrées				
		Total des recettes propres	0.00	

2.2 Subsides de coproduction

	Nom	***Budget***	
Coproducteur / Coproductrice	Nuithonie	12 000.00	obtenu
	Total des subsides de coproduction	12 000.00	

2.3 Dons privés, sponsoring

	Nom	***Budget***	
Fondations	Ernst Gohner Stiftung, Engelberts, Migros Pourcer	20 000.00	en attente
Autres			
	Total dons privés, sponsoring	20 000.00	

	Budget	
2.4 Don Loterie romande	25 000.00	en attente

2.5 Subventions publiques

	Name	***Budget***	
2.5.1 Confédération			
	Total	0.00	
2.5.2 Cantons (excepté Fribourg, cf. 2.5.4)			
	Total	0.00	
2.5.3 Communes / Associations de communes / Paroisses	Agglomération de Fribourg	5 000.00	en attente
	Total	5 000.00	
2.5.4 Subvention espérée du canton de Fribourg		15 000.00	en attente
	Total subventions publiques	20 000.00	
	TOTAL DES RECETTES	77 000.00	
	Résultat bénéfice (+) / perte (-)	**627.68**	

La Fiorelli Compagnie,
Rue de la Grand-Fontaine 21,
1700 Fribourg
fiorellicompagnie@gmail.com
079 827 28 27